

LES COMPÉTENCES LOCALES SONT IMPORTANTES ISRAËL



Communautés entrepreneuriales:

Insuffler le changement dans les communautés des pays partenaires de l'ETF



La communauté entrepreneuriale d'Israël est un exemple de bonne gouvernance à plusieurs niveaux et du changement transformationnel à l'œuvre. Le gouvernement national d'Israël, reconnaissant les avantages de la gouvernance à plusieurs niveaux, a créé un espace permettant à la communauté entrepreneuriale et d'autres acteurs locaux de contribuer au cycle d'élaboration de politiques en matière de compétences et d'emploi, de la conception à la mise en œuvre. La communauté a aussi obtenu des financements pour des pratiques locales innovantes en matière de compétences et d'emploi et exploite à présent les moyens de communication mis en place pour les alimenter et utiliser les connaissances pratiques générées en vue d'adapter son offre dans les domaines de l'éducation et de la formation.

Le partenariat vise à transmettre des outils de réflexion innovants et créatifs à l'École pluridisciplinaire de Hadera et à inciter les jeunes à rester dans la région, en réunissant un certain nombre d'acteurs:

- Réseau éducatif Amal (organisation non gouvernementale) (principale partie prenante)
- École multidisciplinaire de Hadera
- Ministère de l'éducation
- Mairie de Hadera
- Administration municipale de l'éducation
- École maternelle Beit Issie Shapiro
- iDigital Israel
- Hôpital Hillel Yaffe
- Groupe Biomed

En mai 2013, le réseau d'éducation Amal a créé un centre d'entrepreneuriat au sein du lycée pluridisciplinaire de Hadera. Ce centre accueille actuellement 70 élèves âgés de 15 à 18 ans, qui doivent assister aux cours au moins deux fois par semaine. Au sein du centre, les élèves abordent le domaine des affaires dans son intégralité, de la conception d'idées aux ventes, en passant par

la production et le marketing. Les parents sont des partenaires actifs qui permettent de mettre en contact le centre et les entreprises locales ou les sociétés multinationales dont les hauts responsables consacrent du temps et octroient des fonds au centre. Les sujets sur lesquels les élèves travaillent émergent de la collaboration du centre avec une école maternelle locale qui accueille des enfants qui ont des besoins spéciaux. Chaque élève ou groupe d'élèves étudie les besoins et les problèmes d'un enfant en particulier. Ils choisissent ensuite l'une des options suivantes pour leur entreprise:

1. développement d'aides médicales externes (Biomed): conception et production d'un jeu ou d'un autre dispositif pour un enfant ayant des besoins spéciaux via une imprimante 3D installée dans le centre;
2. développement d'une application pour tablette: développement de jeux pour tablettes avec la société iDigital (représentant d'Apple en Israël) et la société IBM.

On observe, depuis l'ouverture du centre d'entrepreneuriat, que non seulement le niveau de participation de tous les élèves qui fréquentent l'école a augmenté, mais que les méthodes d'enseignement sont en train d'évoluer pour s'adapter aux approches dynamiques et innovantes du centre, basées sur les besoins d'apprentissage réels émanant du monde du travail. Les élèves sont plus motivés et cela se reflète dans les résultats de leurs tests.

Les résultats du modèle mis en place à Hadera contribuent à façonner le système d'enseignement et de formation professionnels (EFP). Une telle contribution a été rendue possible par le processus de gouvernance à plusieurs niveaux, qui permet aux acteurs locaux engagés dans la communauté entrepreneuriale auprès des autorités locales, des écoles, du secteur privé et des organisations non gouvernementales, de faire remonter les enseignements tirés de ces initiatives et de les intégrer dans le cycle d'élaboration des politiques.

La communauté entrepreneuriale d'Israël est un bon exemple qui permet de comprendre la manière dont une initiative locale peut déclencher un changement transformationnel lorsque la valeur ajoutée issue de la pratique est reconnue. Les retombées des communautés entrepreneuriales vont potentiellement bien au-delà de leurs objectifs immédiats.

ISRAËL

Fort contenu technologique, fort contenu humain: innovation dans les écoles en Israël



Projet:

L'objectif de la communauté entrepreneuriale d'Israël est de transmettre des outils de réflexion innovants et créatifs



L'objectif de la communauté entrepreneuriale d'Israël est de transmettre des outils de réflexion innovants et créatifs à l'École pluridisciplinaire de Hadera et d'inciter ses diplômés à rester dans la région en les exposant au cycle réel des affaires à l'échelle locale à travers le développement d'applications et d'aides biomédicales. Ce partenariat complexe est dirigé par l'organisation non gouvernementale Amal et implique des administrations locales et le gouvernement national, des entreprises locales et multinationales, des groupes de recherche, des parents d'élèves, des jardins d'enfants et d'autres intervenants.

Ravit Dom est directeur général du groupe Amal, un réseau de plus de 120 écoles qui forment des élèves dans tous les secteurs de la société israélienne. Amal, mot hébreu pour désigner le travail, met l'accent sur la formation professionnelle et sur une approche pédagogique spécifique qui inclut l'apprentissage par le biais de projets, en utilisant du matériel informatique et des logiciels ultramodernes. Le groupe Amal est le principal partenaire des réformes menées par le ministère de l'éducation en matière d'«apprentissage pertinent», qui visent à relier l'éducation à l'emploi, par le biais de l'apprentissage basé sur des projets qui s'intègre au processus d'évaluation académique.

Ravit Dom parle avec passion de son travail. «Une qualification est juste un passeport» affirme-t-elle, «mais le sens de l'initiative est un trait de caractère qui reste à vie.» Au début de l'année 2013, le groupe Amal a créé un centre d'entrepreneuriat fortement axé sur la haute-technologie dans son lycée à Hadera. L'école compte environ 2 000 élèves âgés de 14 à 17 ans répartis dans 60 classes, et le nouveau centre vise à aider environ 70 élèves en classe de première ou de terminale (11 et 12th grade) à se préparer aux exigences du monde du travail, que ce soit en tant qu'employés ou en tant que créateurs de leurs propres entreprises.

Au cours des dix à quinze dernières années, Hadera a gagné en ampleur, et le maire, Tzvika Gendelman, voit le modèle du groupe Amal comme l'élément central de son programme de développement urbain. Selon le principal du lycée de Hadera, Ilana Strahl, l'influence du centre d'entrepreneuriat sur la ville est si importante que «le maire parle d'ouvrir davantage d'espaces comme celui-ci pour permettre à un plus grand nombre d'enfants d'apprendre de cette manière. J'espère vraiment qu'un jour, tous les établissements scolaires ressembleront à celui-ci, mais il faut davantage de soutien de la part du secteur de l'industrie et du secteur financier qui doivent apporter leur contribution aux écoles».

Selon Ilana Strahl, le changement est nécessaire, à la fois dans les matières enseignées et dans la manière d'enseigner et d'apprendre. Les élèves doivent apprendre à être plus indépendants, de sorte qu'en quittant l'école, ils possèdent la confiance nécessaire

pour atteindre le but qu'ils se sont fixé. Elle soutient fermement l'approche pratique, axée sur les projets, que le centre d'entrepreneuriat donne en exemple. «Je répète à nos enseignants chaque semaine que la seule façon d'apprendre est de faire des erreurs. Donc, si les enfants ont peur de faire des erreurs, ils 'n'apprendront pas. Ils répondront aux questions de l'enseignant seulement s'ils sont sûrs à 100 % d'avoir raison, et cela n'est pas la bonne façon d'apprendre».

Développement de la haute technologie

Les compétences dans le domaine de la haute technologie sont de plus en plus demandées sur le marché du travail israélien, et Ravit Dom estime que cette demande correspond à quelques 5 000 emplois liés à la technologie. Ce déficit de compétences reste un problème malgré la croissance du secteur des jeunes entreprises spécialisées dans la haute technologie en Israël. Cela a conduit à une réhabilitation



Projet:

Ce déficit de compétences reste un problème malgré la croissance du secteur des jeunes entreprises spécialisées dans la haute technologie en Israël. Cela a conduit à une réhabilitation de la filière de la formation professionnelle.



de la filière de la formation professionnelle. Environ 40 % des jeunes suivaient le parcours de formation professionnelle après le lycée jusque dans les années 1980, lorsque le gouvernement, à travers sa politique, a commencé à mettre l'accent sur l'enseignement supérieur. Le nombre d'inscriptions dans les universités a augmenté de manière significative, si bien que le pourcentage d'étudiants intégrant le système d'EFP a chuté à tout juste 25 %. Cependant, au cours des cinq dernières années, la balance a commencé à pencher de nouveau vers les établissements d'EFP qui ont acquis la réputation de proposer une formation professionnelle de haute qualité et de haute technologie. Néanmoins, la récente étude de l'OCDE intitulée «Skills Beyond School review of Israel» (Étude des compétences au-delà de la scolarité en Israël) montre que la formation professionnelle y est moins développée que dans de nombreux autres pays de l'OCDE.

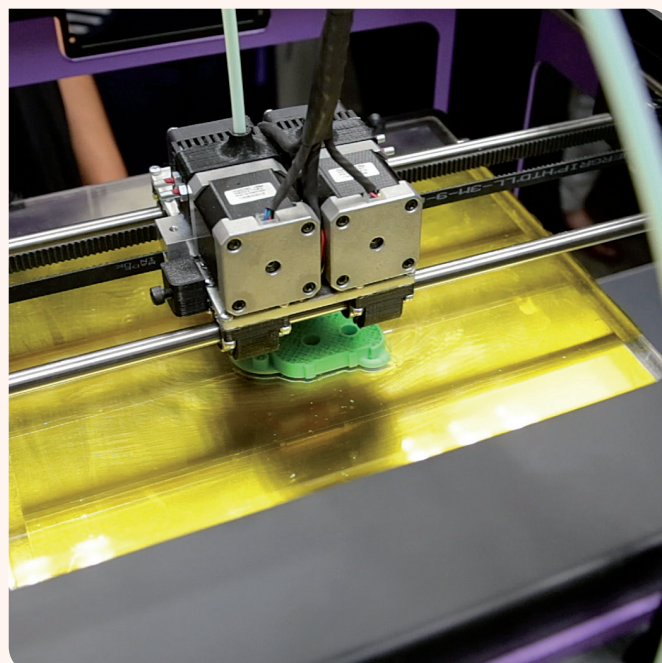
Ravit Dom est persuadée que le meilleur chemin vers un changement positif se fait par un mélange d'initiatives descendantes et ascendantes, si bien que lorsque le groupe Amal reçoit un soutien financier du gouvernement, cela établit clairement les priorités en termes de pratique innovante. Le soutien du gouvernement se répartit entre le ministère de l'éducation et le ministère de l'économie, mais le premier a été le plus fortement influencé par les résultats des innovations du groupe Amal. Par exemple, dans le cadre de la méthodologie du centre d'entrepreneuriat, un groupe de lycéens a participé un an plus tôt à l'examen Bagrut, qui permet d'obtenir le certificat israélien de fin du lycée. Ces élèves ont tous obtenu la note A. Les résultats ont impressionné le ministère de l'éducation à un point tel qu'il a accordé une dispense spéciale de trente pour cent des examens Bagrut finaux aux étudiants ayant participé à l'approche basée sur les projets.

«Nous entretenons désormais une très bonne relation avec le ministère de l'éducation», se félicite Ravit Dom, «même si elle a connu des hauts et des bas. Les débuts ont été difficiles, mais j'ai fini par les convaincre de croire en notre modèle, et cela a changé le système éducatif en Israël».

Inclusion

Un réseau de pays, dont l'Israël, la Turquie et les Balkans occidentaux, travaille avec l'ETF en vue d'améliorer la cohésion sociale à travers des systèmes d'EFP inclusifs et équitables. La collaboration à travers ce réseau aide tous les participants, qui peuvent ainsi partager des preuves de la valeur sociale et économique des systèmes d'éducation inclusive.

Source: Mapping Of VET Policies And Practices For Social Inclusion And Social Cohesion In The Western Balkans, Turkey And Israel (Cartographie des politiques d'EFP et des pratiques d'inclusion sociale et de cohésion sociale dans les Balkans occidentaux, en Turquie et en Israël), www.etf.europa.eu



L'innovation vient du changement

«En Israël, nous avons tendance à ne pas faire la distinction entre les universités et les écoles professionnelles», explique Oded Cohn, vice-président d'IBM et directeur de la recherche à Haïfa. «Ce qui a transformé Israël en une nation créatrice de start-up, ce sont les trois piliers suivants: les universités et les écoles professionnelles, l'investissement de capital-risque dans les start-up, et la présence d'entreprises mondiales; ce n'est pas chacun de ces ingrédients en particulier, c'est la combinaison de ceux-ci et du fait que notre société est ouverte et que les gens privilégient la collaboration. Voilà le mélange qui crée finalement l'esprit d'entreprise et l'innovation. Nous pilotons un projet d'éducation à l'entrepreneuriat avec le groupe Amal à Hadera, mais pour obtenir l'envergure souhaitée, nous avons besoin du soutien du gouvernement, parce que des changements politiques sont nécessaires.»

IBM travaille avec le centre Amal en vue de former les étudiants aux méthodes de recherche et d'innovation, ce qui les aide à s'adapter à la réalité du monde du travail. Oded Cohn souligne l'importance de l'entrepreneuriat pour les affaires en Israël en se référant au niveau d'investissement en capital-risque d'environ deux milliards de dollars par an. Il reconnaît que même si tous les élèves ne deviendront pas des entrepreneurs dans le sens où ils créeront des sociétés financées par du capital-risque, ils pourront devenir des entrepreneurs dans d'autres aspects de la vie.

«Même si vous travaillez pour une organisation mondiale, ou dans un système politique, vous pouvez toujours avoir l'esprit d'entreprise et essayer de changer les choses, de changer la communauté à laquelle vous appartenez.» D'après Oded Cohn, ces activités reposent sur l'idée selon laquelle, en tant qu'entrepreneur, «vous pouvez toujours prendre votre destin en main, vous pouvez prendre des décisions tout à fait personnelles qui, dans un sens, sont plus audacieuses et meilleures pour vous».

La capacité de reconnaître une véritable innovation est essentielle pour la recherche d'IBM, et Oded Cohn estime que la volonté d'innover naît du désir de changer quelque chose. «Si vous êtes satisfait de tout ce qui



Projet:

IBM travaille avec le centre Amal en vue de former les étudiants aux méthodes de recherche et d'innovation, ce qui les aide à s'adapter à la réalité du monde du travail.

vous entoure et que vous acceptez tout, alors il n'y aura pas d'innovation. Être quelque peu déçu ou vouloir améliorer les choses, voilà ce qui pousse à l'innovation. Donc, il est effectivement important de créer une génération qui souhaite davantage changer les choses, trouver de nouvelles façons de faire les choses. Et cela peut s'appliquer aux affaires, à la vie sociale, à la politique, à tous les aspects de la vie».

Qui ne demande rien, n'a rien

L'approche basée sur le partenariat reflète la façon dont le groupe Amal de manière générale, et le centre de Hadera en particulier, procèdent en vue de créer des débouchés pour leurs étudiants. Ravit Dom explique comment une rencontre dans un bar à sushi a stimulé son intérêt pour l'approche high-tech. «Je suis allée dîner avec un ami, et en arrivant, j'ai remarqué qu'on pouvait accéder au menu très aisément et



Projet:

L'approche basée sur le partenariat reflète la façon dont le groupe Amal de manière générale, et le centre de Hadera en particulier, procèdent en vue de créer des débouchés pour leurs étudiants.

instinctivement à travers une application installée sur les tablettes posées sur chaque table. Cette présentation était très attrayante et efficace, j'ai donc demandé au propriétaire des lieux comment il avait fait et il a proposé de me présenter au directeur général de la société iDigital, premier revendeur de produits Apple en Israël.»

Cette rencontre a donné naissance à un partenariat avec Apple qui a permis à Ravit Dom de fournir des tablettes aux élèves. Elle avait reconnu le potentiel que pouvait présenter l'utilisation d'applications disponibles sur des smartphones, des ordinateurs portables et d'autres appareils, ainsi que sur des tablettes, en vue d'aider les élèves à développer des compétences axées sur la résolution des problèmes, la pensée latérale, et d'autres compétences en matière d'innovation. Ravit Dom, qui avait aussi besoin d'un soutien financier, a présenté le centre d'Hadera du groupe

Force politique des PME

Le développement du secteur financier et la capacité d'innovation sont, en Israël, des facteurs importants dans le cadre du «Small Business Act» de l'Union européenne. En collaboration avec tous les partenaires concernés du pays, et avec l'appui d'autres organismes internationaux, l'ETF aide Israël à trouver d'autres moyens pour renforcer les PME.

Source: Promoting SMEs In Israel Using The Small Business Act For Europe (Promotion des PME en Israël à l'aide du Small Business Act pour l'Europe), www.etf.europa.eu

Amal à un haut fonctionnaire de la Bank Hapoalim, la plus grande banque d'Israël, comme étant un projet communautaire. En lui démontrant à quel point la participation de la banque serait bénéfique pour son image de défenseur des futurs chefs d'entreprise, elle l'a persuadé de financer en partie le projet avec une subvention non remboursable, le reste du financement provenant de sources de recherche universitaire.

Tomer Muzikant attribue les progrès qu'il a réalisés en tant qu'étudiant au centre de Hadera à l'aide de mentors externes. «Au début, lorsque je suis arrivé au centre, j'éprouvais des difficultés à travailler avec les autres au sein d'un groupe, mais nous avons eu des mentors et des professeurs qui nous ont guidés, et maintenant, nous nous comprenons vraiment beaucoup mieux. Des personnes viennent au centre pour nous apprendre à présenter et à développer un produit. Récemment, nous avons coopéré avec Micky Fridlov, le PDG de Synergy Integration, une société qui conçoit et développe de nouveaux produits. Il nous a montré comment développer un prototype, et nous avons visité son usine et vu les processus de travail. Je pense que chaque réunion à laquelle je participe ici, chaque outil que j'ai appris à utiliser, va m'aider dans la vie. Si je dois présenter quelque chose, ou développer une idée, ce sont ces outils-là dont je vais avoir besoin.»

Le groupe Amal possède désormais deux centres d'entrepreneuriat installés dans des lycées qui pourraient servir de modèles pour toutes les écoles israéliennes. Ravit Dom pense que fréquenter le centre d'entrepreneuriat a un énorme impact sur les élèves. «Tout d'abord, ils sont heureux de venir à l'école. Leur confiance grandit de jour en jour, ils se font des amis, développent une véritable passion pour ce qu'ils font et apprennent à s'exprimer. Ils développent des réseaux et apprennent à croire en eux. Ils savent que s'ils travaillent vraiment dur, alors ils réussiront. Et commettre une erreur ne leur fait pas peur; ils en tirent des leçons, et continuent jusqu'à ce qu'ils réussissent.»

Gouvernance au profit de l'emploi et de la stabilité

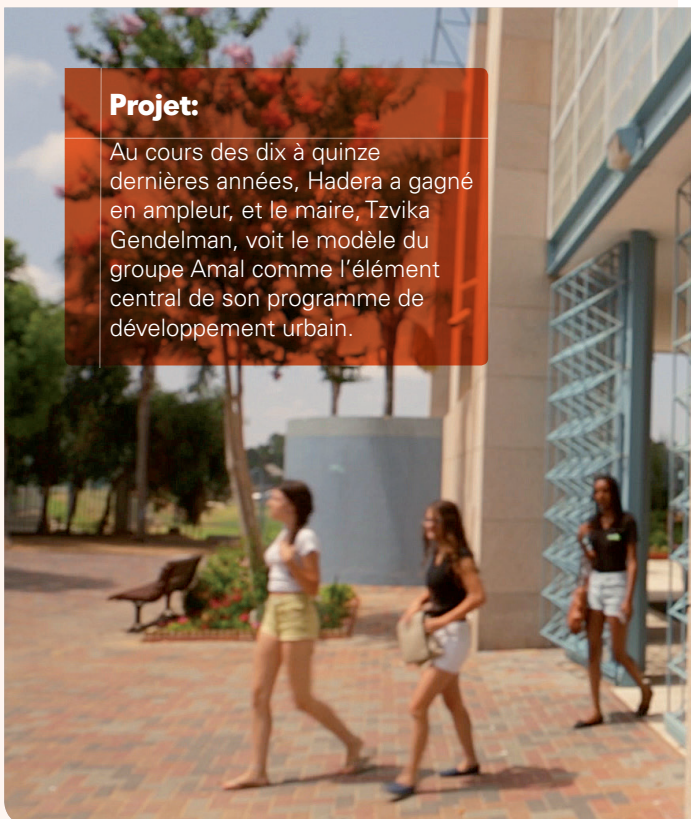
Le projet «GEMM» (Gouvernance pour l'employabilité en Méditerranée) de l'ETF aide les pays de la région à trouver des moyens efficaces de régir leurs systèmes d'enseignement et de formation professionnels. Cela permet de valoriser les emplois dans les secteurs techniques, de promouvoir des carrières plus solides et d'assurer une plus grande diversité économique.

Source: Improving VET Governance For Better Jobs And Stability In the Mediterranean Region (Améliorer la gouvernance de l'EFV pour de meilleurs emplois et plus de stabilité en Méditerranée), www.etf.europa.eu



Projet:

Au cours des dix à quinze dernières années, Hadera a gagné en ampleur, et le maire, Tzvika Gendelman, voit le modèle du groupe Amal comme l'élément central de son programme de développement urbain.





L'ETF est une agence de l'UE qui aide les pays en transition et les pays en développement à exploiter le potentiel de leur capital humain par la réforme des systèmes d'éducation, de formation et du marché du travail dans le cadre des politiques de relations extérieures de l'UE.

